

La Chine fait main basse sur l'Uranium d'Areva au Niger



Durant la visite d'Etat du président chinois Hu Jintao, ce jeudi 4 novembre 2010, le No 1 français des centrales nucléaire Areva a annoncé d'importants accords avec son hôte. Célébré en fanfare par AREVA, la réalité est bien différente sur le terrain.

Pour empocher le contrat de vente de Centrales EPR aux Chinois, Areva a dû offrir la majorité de la future production de sa mine d'uranium d'Imourarène, Niger. Cette importante mine voit ainsi partir son précieux minerais dans les mains chinoises au plus grands désarrois des Centrales nucléaires européennes. C'est ainsi 20'000 tonnes d'uranium qui vont partir, en exclusivité, pour la Chine. Les 10'000 tonnes restantes resteront à disposition d'Areva.

Vente de 2 EPR pour le prix d'un: La Chine renonce à construire deux autres EPR

Les Chinois ont très bien mené leur négociation forçant Areva à accepter de réserver du combustible nucléaire en échange de la construction de Centrales EPR. En plus du combustible, Areva a fait un geste commercial important avec un prix de 3,6 milliards d'Euros pour la construction des deux réacteurs alors que les prix du premier réacteur EPR en Finlande dépasse déjà les 5 milliards d'Euro. La différence sera répercutée sur la facture d'électricité des citoyens français.

La Chine a également renoncé à construire deux EPR initialement prévus car AREVA ne pouvait économiquement alourdir encore plus son déficit financier.

C'est l'entreprise China Guangdong Nuclear Power Corp (CGNPC) qui bénéficiera des largesses d'Areva. L'électricien chinois exploite déjà les centrales de Ling Ao et de Daya Bay, construites par Areva.

Anne Lauvergeon, la présidente du directoire d'Areva a également signé, avec Sun Qin, le patron de la China National Nuclear Corporation (CNNC), un accord de coopération dans le domaine du recyclage des combustibles usés. Cette convention ouvre la voie à l'ouverture de négociations sur la vente par Areva d'une usine de retraitement de combustibles usés, comparable à celle de La Hague (Manche) et d'une usine de fabrication de combustible Mox.

Deux installations dont le devis global pourrait atteindre une vingtaine de milliards €.

Pénurie d'Uranium: Centrales Atomiques en panne de carburant

Une crise majeure pointe dans le monde de l'énergie nucléaire. Alors que le 40% de l'uranium, nécessaire aux 441 Centrales Nucléaires dans le monde, provient du recyclage des armes atomiques de la Russie et des USA, cette manne pourrait se tarir en 2013 ou au plus tard en 2021. Afin d'éviter toute panne de carburant, la Chine a assuré le ravitaillement de ses propres centrales avec l'achat massif et exclusif de l'uranium pour les décennies à venir.

Ainsi, certaines centrales nucléaires vont se retrouver en panne d'uranium d'ici à quelques années. Premières visées, les centrales européennes qui doivent importer la totalité de l'uranium nécessaire au bon fonctionnement de leurs installations.

Sur les marchés boursiers, une très forte hausse s'est emparée de l'Uranium et les cours sont en train d'exploser depuis la mi-2010 passant de 40\$ la pound à plus de 53,5\$. Sauf cas majeur ou accident nucléaire, les cours devraient rapidement atteindre de nouveaux plafonds d'ici à 2013-2015 date prévue pour le peak uranium.

Stratégie Chinoise identique avec la Russie

Trois jours avant que ne soient signés ces accords, deux compagnies chinoises, la Jiangsu Nuclear Power Corporation (JNPC) et la China Nuclear Energy Industry Corporation (CNEIC) signaient des contrats de fourniture de combustible avec TVEL. Le producteur russe devrait livrer 6 cœurs pour l'un des réacteurs de la centrale chinoise de Tianwan, de technologie russe. TVEL va aussi aider la Chine à bâtir sa propre usine de production de combustible pour ses réacteurs VVER. AtomStroyExport devrait, par ailleurs, lancer la construction de deux nouvelles tranches VVER sur le site de Tianwan.

Vidéo: Peak Uranium

{youtube}Yv6j10RHhC4|400|300|1{/youtube}